

ANALYSE DES THÉORIES DE LA TRADUCTION APPLIQUÉE DANS LA TRADUCTION D'« UNE VIE DE BOY » DE FERDINAND OYONO

OKEKE, NCHEO PRISCILLA*

Résumé

La connaissance des différentes théories de la traduction permet au traducteur de défendre ses décisions et d'être plus ouvert envers d'autres solutions. Cet article examine d'une manière analytique des théories de la traduction appliquée dans la traduction d'« *Une vie de Boy* » de Ferdinand Oyono, ouvrage traduit par John Reed comme « *Houseboy* ». L'objectif de ce travail est d'analyser des théories de la traduction appliquée dans la traduction d'« *Une vie de Boy* ». La méthodologie de ce travail est basée sur la théorie interprétative de la traduction et la théorie linguistique de la traduction (Procédés techniques de traduction par Vinay J. P. et Darbelnet J.). Cependant, l'étude a constaté également que John Reed a employé la théorie interprétative de la traduction et la théorie linguistique de la traduction (Procédés techniques de traduction) dans la traduction d'« *Une vie de Boy* ». Malgré l'acceptation généralisée de la théorie interprétative de la traduction, la plupart des traductologues continuent à reconnaître l'importance de l'étude descriptive et analytique de mécanismes linguistiques de surface.

Mots clés : traduction, théorie de traduction, traduction littéraire, traducteur littéraire, œuvres littéraires.

Introduction

La traduction désigne dans sa généralité l'activité de transmission d'un message dans une langue différente (Seleskovitch et Lederer, 2001 : 296). La traduction s'agit alors de comprendre et de ré-exprimer le vouloir dire d'un auteur et non de traduire sa langue. La traduction produire dans la langue d'arrivée l'équivalence naturelle la plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification, puis quant au style (Nida, dans Ezeafulukwe, 2019 :138). Dans cette définition, Nida parle de l'équivalence de sens et de style. Même Delisle affirme que traduire c'est une recherche d'équivalences de moyens mise au service de la réexpression d'un vouloir-dire unique(47). Quant à Ajunwa, "translation is the rendering in writing of a source language text into the target language, with a view to preserving as much as possible, the source language message and style" (traduire c'est rendre par écrit un texte de départ en une langue d'arrivée dans le but de préserver autant que possible, le message et le style du texte de départ) (3). Les différentes définitions de la traduction données par différents traducteurs sont basées sur leurs expériences, observations et réflexions sur leur propre pratique. Comme traducteurs, ils comprennent que la traduction dans tous les sens du terme, est l'acte de comprendre le message d'un texte ou d'une parole et de réécrire ou redire le message dans une autre langue. Leurs définitions ont attribué une fonction réfléchie (Interprétative) à l'opération traduisant. C'est-à-dire, interprétation des signes linguistiques pour produire un sens. En traduction, un traducteur essaye de comprendre des phrases avant de traduire parce que pour lui, les signes linguistiques ne doivent pas seulement perdre leur ambiguïté, ils doivent aussi transmettre un sens.

D'un autre côté, « *Une vie de boy* » est un œuvre littéraire écrite par Ferdinand Oyono. Un œuvre littéraire est donc une création qui exprime une intention de communiquer de la part de l'auteur à des fins esthétiques. L'œuvre littérature est alors tout ce qui concerne la création ou l'étude en matière de littérature, ou bien les œuvres qui concernent les lettres par opposition aux sciences. Elles prennent une forme ou une autre suivant les objectifs du créateur ou de l'écrivain. Il existe en littérature trois genres : poésie, théâtre, et roman. Chaque genre à sa norme stylistique, linguistique ou extra – linguistique, donc, traduire un texte littéraire implique plusieurs considérations. La traduction d'un œuvre littéraire appartient

à la traduction littéraire qui est un domaine de traduction. La traduction littéraire est l'art d'adapter un texte littéraire d'une langue à une autre, en préservant toutes les caractéristiques de l'original (Pacheco, 2024 : 1). Elle vise à recréer dans la langue cible les qualités artistiques et esthétiques de l'œuvre originale, notamment son langage, son imagerie, son symbolisme et sa résonance émotionnelle (Okeke & Anyanwu, 2024 :73). Le traducteur doit considérer de quel genre il s'agit, quelles sont les caractéristiques de ce genre etc. Il considère aussi le style du texte à traduire et elle reconnaît une certaine liberté lorsqu'il s'agit de la poésie et du roman. La traduction du style littéraire implique également une connaissance de la langue littéraire. Très souvent, le traducteur d'une œuvre littéraire a recours aux adaptations afin de produire une bonne traduction. La traduction littéraire surtout la traduction d'un roman exige beaucoup d'imagination. La traduction d'un roman implique une connaissance non seulement des objectifs des romanciers, c'est-à-dire sa psychologie mais aussi un rendement fidèle des ressources linguistiques du texte original. Le but principal de tout traducteur littéraire c'est de produire dans la Langue d'Arrivée (LA) l'équivalent naturel le plus proche du message et de la langue de départ quant au style et quant au sens. Il convient de dire ici que, pour réussir à cette tâche, le traducteur doit connaître toutes les nuances de la Langue d'Arrivée et posséder toutes les ressources de la Langue de Départ (LD).

Pour réaliser une bonne traduction d'un texte, un traducteur doit appliquer au moins, une théorie de la traduction. Connaître différents théories peut ouvrir l'âme du traducteur à chercher tout une gamme de solutions les plus variées, et peut aussi faciliter au traducteur la justification voir la défense nécessaire de ses choix (Raková, 2013 :4). Les théories de la traduction explorent les principes et méthodes pour traduire un texte d'une langue source à une langue cible tout en préservant le sens original. Les théories pour la traduction, analysent le processus de la traduction, en partant des théories éprouvées; théories reposant sur le fonctionnement cognitif du langage humain articulé (Ezeyi, 2020 :10). Elles comprennent la théorie linguistique, la théorie sociolinguistique, la théorie interprétative de la traduction, la théorie du Skopos et la théorie sémiotique. Les traducteurs doivent souvent équilibrer entre les théories de la traduction pour transmettre avec précision le message du texte original. Néanmoins, l'analyse des théories de la traduction appliquée dans la traduction d' « Une vie de boy » de Ferdinand Oyono, s'agit donc d'analyser de manière approfondie les théories employées dans la traduction de la version anglaise d'Une vie de Boy par Ferdinand Oyono, ouvrage traduit par John Reed comme « Houseboy ». Cette étude vise à entreprendre une bonne analyse à travers les théories de la traduction appliquée dans la traduction en concentrant sur la théorie interprétative de la traduction et la théorie linguistique de la traduction (Procédés techniques de traduction par Vinay J. P. et Darbelnet J.).

Objectif de l'étude

Connaître différents paradigmes théoriques relatives à la traduction permet au traducteur de défendre ses positions, ses décisions, mais aussi cela lui permet d'être plus ouvert envers d'autres solutions, de chercher toujours plusieurs solutions possibles. C'est certainement une voie qui mène à l'amélioration du travail du traducteur et à l'autoréflexion de celui-ci. Ce travail n'a d'autre but que d'analyser de manière approfondie les théories employées dans la traduction de la version anglaise d'Une vie de Boy par Ferdinand Oyono, ouvrage traduit par John Reed comme « Houseboy ».

Problématique de l'étude

La principale critique formulée à l'égard de la théorie linguistique de Vinay et Darbelnet est le fait qu'elle se concentre sur les correspondances et les différences entre textes de départ et textes d'arrivée sans analyser le processus qui y a conduit. Certains traductologues, particulièrement les

disciples de la théorie interprétative de la traduction, ont rejeté la théorie linguistique parce qu'elle s'occupait de la langue en dehors de tout contexte de communication.

Cette étude veut analyser la version anglaise d'« *Une vie de Boy* » pour savoir si le traducteur d'« *Une vie de Boy* » a employé la théorie interprétative de la traduction et la théorie linguistique de la traduction dans sa traduction.

Méthodologie

La méthodologie de ce travail sera basée sur la théorie interprétative de la traduction et la théorie linguistique de la traduction (Procédés techniques de traduction par Vinay J. P. et Darbelnet J.).

Théorie interprétative de la traduction

Danica Seleskovitch qui est la fondatrice de la théorie interprétative de la traduction a précisé l'objet de la traduction (le sens) et en a exclu la mise en correspondance de signes linguistiques, que l'on appelle << traduction >>. Cela veut dire que, l'objet de la traduction n'est plus la langue, n'est plus l'expression linguistique, mais le vouloir-dire, désignant ce que veut dire le texte. La théorie interprétative en avançant la notion de compléments cognitifs (activation de connaissances pertinentes) chez le traducteur a constaté que des informations supplémentaires aux désignations linguistiques étaient nécessaires à la traduction. L'interprétation apporte aussi la preuve que le processus de traduction s'effectue en trois étapes : la compréhension d'un sens, une phase de déverbalisation et l'expression de sens dans l'autre langue.

Pour montrer que la théorie interprétative est applicable à la traduction littéraire, Fortunato Israël dans son ouvrage « *Traduire littéraire et théorie du sens, dans Etude traductologiques en hommage à Danica Seleskovitch* » a lié les fondamentaux de la théorie du sens : la communication littéraire, l'accès au sens et le primat de la forme, à la traduction littéraire. Il pose que dans la perspective de la théorie du sens, le processus traductif consiste à recréer la magie qui se dégage de toutes les composantes affectives et notionnelles de l'œuvre. Etablie dans le respect de ses valeurs et des contraintes de la langue cible, la nouvelle construction verbale est un objet autonome mais qui lui reste assimilable par sa physionomie d'ensemble, par sa fonction esthétique et par l'effet produit (Fortunato, 2009 : 43).

La publication de Fortunato sur l'application de la théorie interprétative de la traduction à la traduction littéraire a été suivie par la rédaction de plusieurs thèses sur la traduction littéraire s'appuyant sur les acquis de la Théorie Interprétative de la Traduction. Cela a établi que les langues ne jouent en traduction que le rôle de vecteurs du sens, notionnel comme émotionnel. Cette théorie est convenable pour ce travail parce qu'elle est réflexive, observable et interprétative. Cependant, une étude critique de la traduction est une réflexion sur la traduction, et cela se fonde toujours sur des faits observables.

Théorie linguistique de la traduction (Procédés techniques de traduction par Vinay J. P. et Darbelnet J.)

La théorie linguistique de la traduction étudie en particulier les rapports entre langue de départ et langue d'arrivée et entre les langues et la réalité qu'elles désignent, mais ni l'acte de communication ni la personne du traducteur n'ont occupé de véritable place dans leur réflexion (Raková, 2013 :8). D'après Vinay et Darbelnet, il convient d'indiquer quels sont les procédés techniques auxquels se ramène la démarche du traducteur (46). Ils proposent qu'il y ait deux directions dans lesquelles le traducteur peut s'engager : la traduction directe ou littérale, et la traduction oblique. La théorie linguistique est plus particulièrement appliquée comme justification méthodologique dans le cas de la traduction des langues

étrangères et dans l'évaluation d'une traduction. Elle a beaucoup influencé les approches didactiques de la traduction en enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Théories de la traduction appliquée dans la traduction d' « Une vie de Boy » de Ferdinand Oyono.

i. Théorie interprétative de la traduction

- Le titre

Thème (Une vie de boy)	Version (Houseboy)
Une vie de boy	Houseboy

Commentaire

Le titre du texte source est une locution, « *Une Vie de boy* » qui se traduit en anglais par Reed comme « Houseboy ». Considérant le titre d'Oyono d'un point de vue littéraire, on aurait pu penser que le traducteur aurait rendu le titre comme : « The Life of a House boy ». Le traducteur a appliqué la théorie interprétative de la traduction dans la traduction du titre. John Reed a bien **compris** le titre du texte original, puis, **déverbalisé** des unités de sens hors langue de ce titre avant de **réexpression** ces unités par un nouveau titre.

Le concept de « vie » est complètement perdu dans la traduction anglaise du titre du texte source. Le phénomène des boys de maison était très prononcé chez les Britanniques à l'époque coloniale. Même l'Igbo a emprunté le mot du leurs maitres coloniaux et il est encore largement utilisé parmi l'Igbo par exemple : « Nwa boy ». Oyono lui-même, au lieu de choisir son titre comme : Une Vie de Serviteur », utilise délibérément « boy » dans son titre original du texte source pour créer l'effet des textes source et cible comme le révèle la théorie interprétative. L'expérience coloniale d'Oyono se reflète dans la composition du titre original du texte source. La traduction de John Reed est un produit de l'attitude britannique envers les Noirs qu'ils considéraient comme inférieurs. Cette vieille mentalité coloniale se reflète également dans l'utilisation du terme « Boy's Quarters » décrivant la résidence des serviteurs noirs des blancs. On peut dire que la traduction est le reflet de la culture et des pratiques à l'époque coloniale.

ii. Procédés techniques de traduction par Vinay J. P. et Darbelnet J.

- Emprunt

John Reed a employé l'emprunt dans la traduction d'Une vie de boy. Il a emprunté quelques mots d'OYONO dans sa traduction pour qu'il retienne le contexte culturel dans le roman. Par exemple :

Les mots empruntés de l'espagnol

Thème (Une vie de boy)	Version (Houseboy)	Commentaire
Y en a été uno alumno ... p.14	He must have been uno alumno . P.5	Au lieu d'écrire: "He must have been a student", Reed a incorporé les mots espagnols « uno alumno » dans sa traduction pour susciter le même effet chez les lecteurs.

Madre de Dios! Jura Anton en se signant. P.8	Madre de Dios: said Anton, crossing himself. P.2	Madre de Dios est une expression espagnole employée par OYONO dans « Une vie de boy ». L'équivalence de l'exclamation " Madre de Dios ! " existe en anglais : « Holy Mary ! » mais Reed a retenu la version espagnole pour évoquer le même effet chez les lecteurs.
... et nous lançaient un jovial « Buenas tardes ! » p.10	... and shouted a jovial ' Buenas tardes ' after us.P.2	" Buenas tardes " est une expression espagnole signifiant « Bonsoir » en français et « Good evening » en anglais. Reed a retenu la version espagnole pour qu'il retienne le contexte local dans la version.

Les mots empruntés du latin

Thème (Une vie de boy)	Version (Houseboy)	Commentaire
Le père Vandermayer chanta enfin l' <i>Ite missa est</i> . P.54	Father Vandermayer at last sings the <i>Ite missa est</i> . P.34	« <i>Ite missa est</i> » est une expression latine employée par OYONO dans « Une vie de boy ». Au lieu de Reed d'écrire: " Father Vandermayer at last sings the " <i>Go in peace for the Mass has ended</i> ", Reed a incorporé les mots latins « <i>Ite missa est</i> » dans sa traduction pour le contexte situationnel latine dans sa traduction.
« Dominus vobiscum » p.97	'Dominus vobiscum' p.62	L'équivalence de l'expression "Dominus vobiscum" existe en anglais : « The Lord be with you » mais Reed a retenu la version latine pour évoquer le même effet chez les lecteurs.

Les mots empruntés de l'anglais

Thème (Une vie de boy)	Version (Houseboy)	Commentaire
Boy , laisse-nous! Dit-	' Boy , leave us,' She	« Boy » est un mot anglais employé par OYONO

elle d'une voix impérieuse. p.149	said. P.98	dans « Une vie de boy ». Reed comprenait bien le phénomène des boys de maison pendant l'époque coloniale. Donc, il a retenu le mot pour susciter le même effet chez les lecteurs.
« Mamie » p.72	'mamie'... p.48	“Mamie » est la variante argot de « mon amie ». Reed retint le mot dans sa traduction pour créer le même effet chez les lectures.

Les mots empruntés du dialecte indigène camerounais

Thème (Une vie de boy)	Version (Houseboy)	Commentaire
Pour eux, je n'étais plus que le « Ngovina ya ngal a ves zut bisalak a be metua » ! p.149	For them, I was “Ngovina ya ngal a ves zut bisalak a be metua”! p.99	« Ngovina ya ngal a ves zut bisalak a be metua »! est une expression dans le dialecte indigène camerounais (Ewondo) employée par OYONO dans « Une vie de boy ». John Reed a incorporé l'expression dans sa traduction pour qu'il retienne le contexte culturel dans le roman.

Les mots empruntés du Français

Thème (Une vie de boy)	Version (Houseboy)	Commentaire
Madame faisait son courrier. P.130	Madame was writing letters. P.85	« Madame » est un mot français employé par OYONO dans « Une vie de boy ». John Reed a employé ce mot plusieurs fois dans sa traduction pour retenir le contexte français dans le roman.
...la fiancée-maitresse de votre boy. P.159	... the fiancée-mistress of your boy.p.105	John Reed a employé cette expression dans sa traduction pour susciter le même effet chez les lecteurs.

- Calque

Calque est un emprunt d'un genre particulier. John Reed a emprunté à la langue anglaise le syntagme français que les éléments qui le composent sont traduit littéralement. Par exemple :

Thème (Une vie de boy)	Version (Houseboy)
Le chien de la case,...p.7	... the housedog... p.1
...les enfants de nos jours,...p.132	... lads of today,...p.87
Beau-frère p.137	Brother-in-law p.90
Femme de chambre...p.137	Chambermaid..p.90
...la paie des manœuvres. p.158	...the workmen'swages. P.105
... gardes du corps. P.56	... bodyguards. P.35

Une mer humaine... p.62	A sea of human... p.39
Le garde du chef nous ... P.64	The Chief's attendant ... P.41
« L'Éléphant blanc ». p.94	'The White Elephant'. P.61

- Traduction Littérale

La traduction littérale désigne le passage de Langue de départ à Langue d'arrivée aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autre chose que des servitudes linguistiques. John Reed a appliqué ce procédé plusieurs fois dans sa traduction. Par exemple :

Thème (Une vie de boy)	Version (Houseboy)
Hors de son trou, la souris ne défie pas le chat ... p.132	Outside his hole, the mouse does not defy the cat. P.87
Où est-elle? P.160	Where is she? p.105
Roi des femmes! P.55	King of wives, p.35
Ferme la porte, saint pierre ... p. 122	Shut the door, Saint Peter,... p.80

- Transposition

Transposition est un procédé technique qui consiste à remplacer une partie du discours par une autre sans changer le message de la langue de départ. John Reed a employé beaucoup de transposition dans sa traduction. Par exemple :

Thème (Une vie de boy)	Version (Houseboy)	Commentaire
Pour la première fois depuis son arrivée à Dangan, ... p.57	For the first time since he came to Dangan ... p.36	Nom → verbe
Le garde, son gros index sur les lèvres, était venu à moi ce matin en marchant sur la pointe des pieds. P.95	The sentry came to me this morning on tip toe with his big finger on his lips. P.60	Verbe → préposition

- Modulation

Modulation est une variation dans le message, obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage. John Reed a employé beaucoup de Modulation dans sa traduction. Par exemple:

Thème (Une vie de boy)	Version (Houseboy)	Commentaire
Au moment où je le lui apportai,...p.156	When I brought it to him...p.103	Modulation figée ou obligatoire
A table,...p.155	During the meal...p.102	Modulation figée ou obligatoire
Quelle chaleur! p.156	It's hot. p.103	Modulation libre ou facultative
Sa sagesse n'a pas besoin de voyages. P.57	He is wise without travelling. P.36	Modulation polaire
Ça c'est une case, rectifia l'ingénieur ... p.63	'It's not a hut,' the engineer corrected. P.40	Modulation polaire

- Equivalent

On parle d'équivalence quand deux textes rendent compte d'une même situation en mettant en œuvre des moyens stylistiques et structuraux entièrement différents (Vinay et Darbelnet, 1958 :52). John Reed a appliqué ce procédé plusieurs fois dans sa traduction. Par exemple :

Thème (Une vie de boy)	Version (Houseboy)	Commentaire
... les roulements sinistres d'un tam tam ...p.8	...there was a sinister roll of drums .p.1	Tam tam → drum
Il demanda du cognac . P.148	He called for some brandy . P.97	Cognac→ brandy
Du cognac, bon Dieu! tonna-t-il. p.148	'Brandy for Christ's sake ,' he bellowed. p. 97	Bon Dieu ! → for Christ's sake
C'était toi qui servais d'intermédiaire, hein ? p.151	You were the go-between, eh ? p.99	hein → eh
Monz'ami, dit Gosier-d'oiseau ... p.77	' Man ,' said Gullet ... P.49	Mon z'ami→ Man

- Adaptation

Adaptation s'applique à des cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans la langue d'arrivée et doit être créée par rapport à une autre situation, que l'on juge équivalente. John Reed a appliqué ce procédé plusieurs fois dans sa traduction. Par exemple :

Thème (Une vie de boy)	Version (Houseboy)
Il demanda du cognac . P.148	He called for some brandy . P.97
Fisk !	Eyes front !
Bonne mère de bonne mère ! p.7	Holy Christmas ! p.49

Conclusion

La traduction de John Reed a préservé la couleur locale et la structure orale du texte original. Sa traduction d'une vie de boy en anglais aide d'exposer les maux du colonialisme français en Afrique et particulièrement au Cameroun. *Une vie de boy* pose un regard froid et terrible sur ce clivage social et fait sans doute partie de ces livres qui ont joué un rôle dans les progrès sociaux et humains, aux tous premiers temps de l'indépendance.

L'analyse met l'accent sur les théories linguistique et interprétative de la traduction. Il est aussi pertinent d'admettre que John Reed a appliqué la théorie interprétative de la traduction et la théorie linguistique de la traduction (Procédés techniques de traduction par Vinay J. P. et Darbelnet J.) dans sa traduction. Malgré l'acceptation généralisée de la théorie interprétative de la traduction, la plupart des traductologues continuent à reconnaître l'importance de l'étude descriptive et analytique de mécanismes linguistiques de surface. L'analyse linguistique sur corpus peut servir à mieux identifier et catégoriser les problèmes que rencontrent les traducteurs dans leur démarche d'extraction du sens et de reformulation, par exemple en identifiant les interférences linguistiques ou les informations induites par les contraintes

linguistiques dans les langues concernées, pour aider les étudiants à franchir les obstacles. (Gile, 2005 : 246-248)

***OKEKE, NCHEDO PRISCILLA**

DEPARTMENT OF FRENCH,
NWAFOR ORIZU COLLEGE OF EDUCATION,
NSUGBE, ANAMBRA STATE
Email: okeke.nchedo@nocen.edu.ng,
cheddyprisca@gmail.com, 08034298365

UVRES CITÉES

- Agafonov, Claire, Grass, Thierry, Maurel, Denis, Rossi-Gensane, Nathalie & Savary, Agata (2006). La traduction multilingue des noms propres dans PROLEX. *Meta*, 51(4), 622–636. <https://doi.org/10.7202/014330ar>
- Ajunwa, Enoch (2014). *A Textbook of Translation: Theory and Practice*. Nigeria: ENOVIC Ltd.
- Akakuru, Iheanacho et Chima, Dominic (2005). Réflexions sur la littérature africaine et sa traduction. Consulté le 8 septembre 2023 <<http://www.translationdirectory.com/article1114.htm>>.
- Awung, Felix (2014). Agency in translating *Une Vie de Boy* into English: Exploring translator identity and translation strategies. *Stellenbosch Papers in Linguistics Plus*, Vol. 43, 2014, 17-30 doi: 10.5842/43-0-156.
- Delisle, Jean (2013). *La traduction raisonnée : manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français*. 3^e édition. Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa.
- Emeline, Lecuit, Maurel Denis et Duško Vitas (2011). La traduction des noms propres : une étude en corpus. *Corpus*, 10 | 2011, 201-218. <https://doi.org/10.4000/corpus.2086>
- Ezeafulukwe, Olivia (2019). 'Justifying Mistranslation'. *Ogirisi: a new journal of African studies* vol. 15, 2019 (138- 155).
- Ezeyi, Jacinta (2020). Theories Sur Et Theories Pour La Traduction: Les Deux Axes (Theories On and Theories for Translation: The Two Axes) (August 20, 2020). Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=3678234> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3678234>
- Fortunato, I. (2009). *Traduction littéraire et théorie du sens, dans Études traductologiques en hommage à Danica Seleskovitch*. Paris: Lettres Modernes Minard.
- Gile, Daniel : *La traduction. La comprendre, l'apprendre*. PUF, Paris, 2005.
- Okeke, Nchedo & Anyanwu, Kamsiyochi (2024). Traduction Littéraire Comme Outil D'épanouissement de Langue Maternelle. *African Journal of Humanities and Contemporary Education Research*, 16(1), 73-86. <https://doi.org/10.62154/ajhcer.2024.016.010406>
- Oyono, Ferdinand (1956). *Une Vie de boy*. Paris: Edition Julliard.
- Oyono, Ferdinand (1966). *Houseboy*. (Translated by John Reed) London: Heinemann.
- Pergnier, Maurice (1981). Théorie linguistique et théorie de la traduction. *Meta*, 26(3), 255Ö262. <https://doi.org/10.7202/003823ar>
- Seleskovitch, Danica et Lederer, Marianne (2001). *Interpréter pour traduire*. 4^{eme} éd. Col

Traductologie. Paris : Didier Erudition.

Vinay, Jean-Paul. et Darbelnet, Jean (2014) *Stylistique Comparée du français et de l'anglais*. Méthode de traduction. Paris : Didier.